
Histoire sociale de l'Asie orientale

Michel Cartier, Alain Delissen et Guillaume Carré



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16845>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 240-241

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Cartier, Alain Delissen et Guillaume Carré, « Histoire sociale de l'Asie orientale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16845>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale de l'Asie orientale

Michel Cartier, Alain Delissen et Guillaume Carré

Michel Cartier, *directeur d'études*

Alain Delissen et Guillaume Carré, *maîtres de conférences*

Peut-on parler de bourgeoisie en Asie orientale ? Pouvoirs et sociétés urbaines

- 1 LE séminaire s'est intéressé cette année aux formes prises par le pouvoir politique dans les villes préindustrielles de la Chine, de la Corée et du Japon, ainsi qu'aux débats et interprétations autour de cette notion même de « pouvoir », dans le cadre des sociétés urbaines prémodernes concernées. Guillaume Carré a décrit les évolutions de l'historiographie japonaise concernant ces questions depuis l'après-guerre. D'une analyse centrée sur les institutions urbaines et qui voyait surtout dans les villes japonaises, le produit de l'échec de la constitution d'un pouvoir municipal émancipé de la tutelle des féodaux, en passant par la perception de la société urbaine comme le champ clos de la lutte des classes, la recherche s'est orientée depuis les années 1980 vers des études plus fines de l'influence de certains acteurs sociaux (grandes maisons de commerce, grossistes des marchés, temples, etc.) sur la structuration de l'espace citadin. Michel Cartier pour sa part, après une mise au point sur les discours tenus sur la ville chinoise depuis Max Weber, a présenté plusieurs travaux récents, portant en particulier sur Taiwan, et qui mettent en lumière les liens complexes, et toujours actifs, unissant les réseaux marchands, les organisations professionnelles, les associations culturelles, et les lieux de pouvoir dans les places commerciales chinoises. Enfin, Alain Delissen s'est intéressé à certaines catégories sociales de la fin de la période de Choson, les *chungin*, à la jonction entre l'aristocratie des *yangban*, les milieux d'experts bâtissant leur statut social sur leurs compétences plutôt que sur leurs origines familiales, et les hommes d'affaires. Ces individus, dont l'étoile monte avec la remise en cause des valeurs traditionnelles de la société coréenne sous la pression du Japon modernisé et des Occidentaux, pourraient apparaître comme les prémisses, sinon de nouvelles élites,

du moins d'une « classe moyenne » urbaine, mais l'historiographie coréenne hésite encore sur la définition de leur statut. Alain Delissen a ensuite entrepris de dresser le portrait des élites économiques coréennes à Séoul durant la période coloniale. Il a souligné la grande importance de la possession d'importants domaines en province comme assise de leur influence, tant auprès des milieux coréens que japonais ; cependant les ressorts de ce pouvoir pouvant s'étendre à plusieurs secteurs et acteurs économiques et sociaux, demeurent dans une large part à élucider.

- 2 De toutes ces contributions, il se dégage un mouvement d'ensemble dans l'historiographie de ces trois pays, qui délaissent progressivement une analyse institutionnelle des villes, visant avant tout à inclure la société et les formes de domination politique des cités indigènes dans des taxonomies importées, marxistes ou wébériennes. Les chercheurs tendent en effet de plus en plus à privilégier l'examen des interactions entre les divers acteurs sociaux au sein de l'espace urbain, pour définir les liens de sujétion et de domination, ou encore les relations de coopération ou conflictuelles qui en découlent. Toutefois, en plus de considérations politiques ou idéologiques, le relatif manque de diversité des sources pour l'histoire sociale de la Chine ou de la Corée explique aussi en partie les difficultés rencontrées dans la comparaison avec les résultats obtenus par la recherche sur le Japon prémoderne.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie